

# Hiro'a

JOURNAL  
D'INFORMATIONS  
CULTURELLES

**DOSSIER :**

## **FIFO 2011** **Projecteur d'Océanie**

**DIX QUESTIONS À :** *Luc Jacquet, président du jury du FIFO 2011*

**LE SAVIEZ-VOUS ? :** *L'Herbier de Polynésie, à la découverte de la flore polynésienne*

**POUR VOUS SERVIR :** *Mission au bout du monde : Eiao*

JANVIER 2011

NUMÉRO 40

MENSUEL GRATUIT



les 2 nouveaux guides !



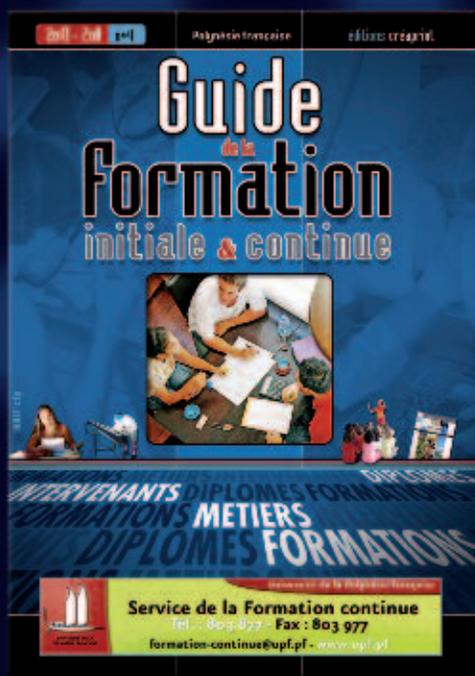
**TAMARII** 2010-2011

Guide des Activités pour enfants et ados à Tahiti et Moorea

Toutes les activités disponibles à l'année

Guide **de la** Formation initiale & continue

L'ensemble des formations en Polynésie française



Les guides pratiques qui vous changent la vie !



# meilleurs vœux 2011



Toute l'équipe du Hiro'a vous offre ses meilleurs vœux pour cette année nouvelle, résolument placée sous le signe de la culture. Qu'elle puisse vous être bénéfique, ainsi qu'à vos proches et... à notre Pays, en espérant que chacun soit résolu à oeuvrer pour la population et pour elle seule. Tous pensent, depuis des années mais plus encore depuis la tenue des états généraux, que la place des cultures se situe au coeur de notre développement, non à la marge. Il nous appartiendra de le rappeler aux différentes autorités partenaires : le Pays, l'Etat notamment. Notre secteur s'attend à des modifications structurelles profondes, liées à un légitime souci de réforme, mais également à une baisse des ressources publiques. Il faudra faire « plus » avec « moins », refrain bien connu en tout état de cause ! Nous ferons « plus » ensemble, comme nous l'intime la philosophie de partage et d'échange qui caractérise Hiro'a depuis sa naissance. Ainsi 2011, année des Outre-mer, sera une belle tribune, un beau défi à relever.

Nous avons par ailleurs tenu, dans cet éditorial, à adresser nos pensées réconfortantes à l'un des nôtres actuellement en souffrance. Jean-Marc Pambrun, directeur du Musée de Tahiti et ses Îles, se bat contre une maladie difficile. Nous pensons à lui ; sa présence, ses positions et ses idées nous manquent. Ami poète, ami Jean-Marc, toi qui après ta biographie de Henri Hiro travaille déjà sur ton nouvel opus, nous t'attendons !

En revanche le FIFO, lui, n'attend pas. Cette merveilleuse organisation a pris une ampleur saluée par la critique et les populations : polynésiennes, océaniques, européennes désormais, avec un pied au Sénat et en fait, un pied partout. Vous êtes conviés à rejoindre, du 24 au 30 janvier 2011, l'enthousiasme de toute une équipe pour vivre en direct ce mariage permanent du documentaire et de la passion. Il était normal que Hiro'a y consacre une large part de ses rubriques : bien au-delà du documentaire, l'Océanie des télévisions et du numérique s'apprête à une rencontre riche de sens et de destin pour chacun.

Merci de votre fidélité, de votre présence et bonne année.

Les partenaires du Hiro'a.



# présentation des institutions



## SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service\* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : [sce@culture.gov.pf](mailto:sce@culture.gov.pf) - [www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)

## MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA\* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : [tauhiti@mail.pf](mailto:tauhiti@mail.pf) - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)



## MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA\* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : [secretdirect@museetahiti.pf](mailto:secretdirect@museetahiti.pf) - [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)

## CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA\* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : [conserv.artist@mail.pf](mailto:conserv.artist@mail.pf) - [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)



## HEIVA NUI

Heiva Nui est un EPIC\* dont la vocation est d'organiser des événements, spectacles et manifestations destinés à promouvoir et valoriser toutes les formes d'expressions culturelles, artistiques, artisanales, sportives, agricoles et florales afin de générer le renouveau des arts et des animations populaires et d'entraîner la participation de toutes les composantes de la société polynésienne. L'établissement est gestionnaire des esplanades de la place To'ata.

Tel : (689) 50 31 00 - Fax : (689) 50 31 09 - Mail : [contact@heivanui.pf](mailto:contact@heivanui.pf) - [www.heivanui.com](http://www.heivanui.com)

## CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : [secretariat.cma@mail.pf](mailto:secretariat.cma@mail.pf)



## INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE (ICA)

Au cours de l'année 2003, les missions de l'Institut de la Communication Audiovisuelle ont été recentrées autour de la conservation et la valorisation du patrimoine audiovisuel de Polynésie française. Dans le cadre de sa mission de conservation, l'EPIC\* assure la collecte des programmes audiovisuels, préserve et restaure les fonds, et favorise l'accessibilité aux documents audiovisuels sur internet. L'ICA a en charge le développement et l'exploitation commerciale des fonds et la valorisation des archives à des fins scientifiques, éducatives et culturelles.

Tel : (689) 50 67 50 - Fax : (689) 50 67 57 - Mail : [ica@mail.pf](mailto:ica@mail.pf) - [www.ica.pf](http://www.ica.pf)

\* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

\* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

\* EPIC : un Etablissement Public Industriel et Commercial est une personne publique chargée, dans des conditions comparables à celles des entreprises privées, de la gestion d'une activité de nature industrielle et commerciale. Ils sont créés par souci d'efficacité et pour faire face à un besoin ne pouvant pas être correctement effectué par une entreprise privée soumise à la concurrence.

# SOMMAIRE

- 6-7** *DIX QUESTIONS À*  
*Luc Jacquet, président du jury du FIFO 2011*
- 8-9** *LA CULTURE BOUGE*  
*Sous le signe des rencontres*
- 10-11** *LA CULTURE EN PÉRIL*  
*« Le documentaire met parfois le doigt sur une souffrance »*
- 12-13** *POUR VOUS SERVIR*  
*Mission au bout du monde : Eiao*
- 14-20** *DOSSIER*  
*FIFO 2011 Projecteur d'Océanie*
- 22-23** *LE SAVIEZ-VOUS ?*  
*L'Herbier de Polynésie, à la découverte de la flore polynésienne*
- 24-25** *L'ŒUVRE DU MOIS*  
*Les trophées du FIFO, œuvres pour œuvres*
- 26-27** *TRÉSORS DE POLYNÉSIE*  
*Les archives audiovisuelles de l'Eglise protestante ma'ohi ressuscitées*
- 28-29** *RETOUR SUR*  
*La magie de Noël*
- 30-31** *PROGRAMME*
- 32** *CE QUI CE PRÉPARE*  
*Artistiquement vôtre*
- 33** *API MAOHI*  
*Hoho'a parau 'iritihia mai roto mai i te Ve'a iti*
- 34** *PARUTIONS*

## \_HIROA

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit  
tiré à 5 000 exemplaires

\_Partenaires de production et directeurs de publication :  
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du  
Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française,  
Heiva Nui, Institut de la Communication Audiovisuelle, Maison  
de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art.

\_Edition : POLYPRESS

BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française

Tél. : (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39

email : production@mail.pf

\_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf

\_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536

\_Rédactrice en chef : Isabelle Bertaux  
isaredac@gmail.com

\_Régie publicitaire : POLYPRESS

\_Impression : POLYPRESS

\_Dépôt légal : JANVIER 2011

\_Photo couverture : FRED JACQ

Oparanthus teikiteetini (J. Florence & T.F. Stuessy) R.K.  
Shannon & W.L. Wagner. Composée arbustive  
(Asteraceae) endémique de Nuku Hiva, espèce protégée.

## AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !

Des questions, des suggestions ? Écrivez à :  
[communication@maisondelaculture.pf](mailto:communication@maisondelaculture.pf)

## HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

[www.ica.pf](http://www.ica.pf)

[www.heivanui.com](http://www.heivanui.com)

[www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)

[www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

[www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)

[www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)

À consulter sur :

[www.hiroa.pf](http://www.hiroa.pf)



MINISTÈRE DE LA CULTURE



TE FARE NUI



# « L'extrême diversité »



© Bonne pioche - Gerard Glaume

*Le FIFO peut encore s'enorgueillir cette année de recevoir un hôte de marque en la personne de Luc Jacquet, cinéaste français qui a notamment reçu l'Oscar du meilleur documentaire en 2006 pour « La marche de l'empereur » et de nombreuses récompenses pour « Le renard et l'enfant ». Malgré la variété des sujets, des angles et des images des films de Luc Jacquet, tous ont pourtant un point commun : ils racontent la nature, cette réalité fantastique qui sans le documentaire reste difficilement perçue. Interview.*

## **Comment concevez-vous votre rôle de président du jury du FIFO ?**

Comme un grand moment de bonheur ! En tant que réalisateur, on ne voit malheureusement pas souvent le travail des autres. Cela me permettra d'apprécier les documentaires d'une région que je connais peu et d'une culture que je n'appréhende pas forcément, tournée vers la mer, les tropiques... De quoi attiser et satisfaire ma curiosité !

## **Tahiti est aux antipodes de votre terre de prédilection, l'Antarctique, avez-vous des attentes particulières en venant ici pour la première fois ?**

Non, et c'est un principe : je ne prépare aucun de mes voyages pour rester ouvert à tout ce que je vais rencontrer, histoire de ne pas avoir de préjugé. Je

me dis juste qu'on se fait facilement au climat chaud, et que la diversité des gens, des paysages et des cultures m'intéresse. Je suis tout simplement heureux et curieux de venir.

## **Les animaux sont le cœur de vos films ; quel animal aimeriez-vous filmer en Polynésie ?**

Le corail. Je sais que ça ne paraît pas très spectaculaire au premier abord, mais lorsqu'on commence à s'y intéresser, le corail est un véritable monde en soi, plein de vie et passionnant. En tant que réalisateur, c'est mon rôle de faire découvrir au public ce qu'il ne voit pas nécessairement à l'œil nu, d'amener son regard vers ce qui ne se voit pas toujours, de nourrir sa sensibilité en le plongeant dans un univers à part.

# té du monde est fascinante »



©DR

7

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

**C'est donc le monde animal dans sa globalité qui vous fascine ?**

Oui, je n'ai aucune préférence pour un animal, un sujet en particulier. L'extrême diversité du monde est la vraie chose qui me fascine.

**Qu'est-ce qui vous a le plus appris au cours de votre carrière ?**

Dans notre métier, on apprend tous les jours, de tout et de tout le monde. Chaque film que l'on fait remet en question le précédent... C'est cette dimension de chercheur, d'artisan même, de quête sans fin qui m'anime. Je suis meilleur aujourd'hui qu'il y a 10 ans et beaucoup moins bon que dans 10 ans.

**Quel regard portez-vous sur l'Océanie, sur le cinéma océanien ?**

Ce sera une grande découverte. Je connais un peu l'Australie, la Tasmanie, la Nouvelle-Zélande. Toutes ces cultures sont pour moi très exotiques, je suis donc particulièrement motivé pour les rencontrer, voir ce qu'elles ont à montrer et à dire.

**Selon vous, qu'est-ce qu'un « beau documentaire » ou un documentaire « réussi » ?**

C'est à la fois la rencontre d'une réalité et le regard particulier porté sur cette réalité. Le documentaire n'est pas objectif, selon moi, il est le travail de quelqu'un qui tient une caméra et raconte sa vision du monde à ceux qui n'ont pas l'opportunité de le voir tel quel. C'est une forme d'expression libre, j'apprécie lorsque la subjectivité du documentaire est assumée. La narration de la réalité demande une énergie considérable, à laquelle la rigueur de la fiction doit être apportée. Ce mélange des genres n'est pas facile, mais l'intérêt du documentaire tient justement à cette force qu'il possède et que la fiction ne peut pas reproduire.

**Y a-t-il des documentaires qui vous ont particulièrement marqué ?**

Les documentaires animaliers de David Parer, réalisateur australien, m'ont fait rêver quand j'ai commencé ce métier. Cela peut paraître banal, mais plus jeune, les films du Commandant Cousteau m'ont littéralement transporté... Il a contribué à faire découvrir la vie sous-marine au grand public comme personne auparavant.

**Quels sont vos projets en ce moment ?**

J'en ai bien entendu 100 000 ! Je suis en train d'achever, après 2 ans de travail, un scénario sur les peintres de la préhistoire. Un sujet qui me permet de revenir aux origines des relations de l'homme et de la nature. Il est intéressant de constater que la première manifestation artistique de l'homme a consisté à peindre des animaux. Comme si pour se représenter lui-même, l'homme avait d'abord dû personnifier la nature. Par ailleurs, avec l'association que j'ai créé « Wild Touch »\*, nous travaillons avec Francis Hallé, botaniste à l'origine du radeau des cimes\*\*, à la réalisation et au financement d'un documentaire axé sur la sauvegarde du patrimoine naturel : « Forêt tropicale humide ». Au rythme de la déforestation actuelle, il n'y aura plus de forêts primaires tropicales dans dix ans. Nous souhaitons laisser un témoignage aux générations futures sur ce qu'étaient ces grandes forêts sauvages d'Afrique, d'Amazonie et d'Asie du sud-est, autant de témoins de l'origine et de la puissance de la vie, source de la biodiversité.

**Un message à nos lecteurs en attendant le FIFO ?**

Je n'aime pas donner des leçons. J'ai juste envie de dire que je suis impatient de les voir au FIFO ! ♦

\* [www.wildtouch.org](http://www.wildtouch.org)

\*\* Radeau des cimes : structure gonflable couplée à une montgolfière, qui permet l'accès à la canopée, la cime des forêts primaires. Cet outil de prospection a été mis au point dans les années 1980 par le botaniste Francis Hallé, l'aéronaute Dany Cleyet-Marrel et l'architecte Gilles Ebersolt.

# sous le signe des re

RENCONTRE AVEC GUY MULLER, DIRECTEUR DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET DE LA COMMUNICATION DE CANAL FRANCE INTERNATIONAL, ET MICHEL KOPS, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DU GROUPEMENT D'INTÉRÊT PUBLIC 'TOUS AU NUMÉRIQUE'.



©SVY

*Rencontre autour du monde des liens numériques, rencontre autour de l'avenir des télévisions en Océanie... Le FIFO*

*c'est aussi ça : un lieu d'échanges, de réflexions et de débats autour des problématiques qui animent l'audiovisuel régional. Un univers actuellement en pleine révolution, suite aux transformations nées de l'utilisation du câble sous-marin Honotua et de la récente ouverture de la Télévision Numérique Terrestre... Autant de nouvelles perspectives à intégrer dans son quotidien et que le public est invité à partager avec les professionnels du milieu pendant le FIFO.*

Pōrinetia farāni



E tae mai te TNT mai te  
 30 nō novema. ahi?  
 E aha lā'u 'ohipa e navi?

### 3<sup>èmes</sup> Rencontres numériques : pour accompagner la population

Le standard de la Télévision Numérique Terrestre (TNT) a été adopté par plus de 100 pays dont la France, qui est équipée depuis 2005 pour sa partie métropolitaine (et qui est en voie d'éteindre complètement sa diffusion analogique). Elle s'est fixée cinq ans pour que l'ensemble de ses départements et territoires d'outre-mer en dispose. Ainsi, le 30 novembre – cela n'aura échappé à personne – la télévision en Polynésie française est « passée au numérique », moyennant quelques équipements personnels (adaptateurs, décodeurs). Une offre de chaînes beaucoup plus importante et gratuite, la capacité de les échanger plus simplement et rapidement, meilleure qualité d'image et de son, ce mode de diffusion numérique représente pour Michel Kops, délégué général à l'Outre-mer du GIP\* 'Tous au numérique', « une évolution inexorable. C'est même la marche du progrès, qui a déjà touché tous les domaines de la vie

quotidienne. A partir du 1<sup>er</sup> janvier 2012, la plus grande partie du monde aura choisi la diffusion numérique de la télévision. Dans la région, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont également signé cette convention. Même si chacun est libre de choisir de recevoir ou non la TNT – elle n'est pas une obligation ! – en septembre 2011, il n'y aura aucun autre moyen de recevoir la télévision que par ce biais ». Les 3<sup>èmes</sup> rencontres numériques ont pour fil directeur « des annonces aux résultats » et tenteront de tirer les enseignements des expériences similaires (France, Collectivités d'outre-mer) en terme de passage au numérique, à travers des débats aussi pragmatiques que productifs : les clés économiques pour développer le numérique polynésien, constats et projets de la TNT, comment le numérique révolutionne la création, l'information et leur diffusion, etc.

### 5<sup>ème</sup> Colloque des Télévisions Océaniques

Guy Muller est le directeur des relations extérieures et de la communication à CFI (Canal France International), groupe qui est, depuis 20 ans, l'opérateur de la coopération médias française pour les pays d'Afrique, de la Méditerranée, de l'Asie, etc. C'est lui qui a monté le contenu du colloque des télévisions pour le FIFO, fort

## PRATIQUE : LES 3<sup>ÈMES</sup> RENCONTRES NUMÉRIQUES

- À la Maison de la Culture (chapiteau)
- Du 25 au 28 janvier
- Entrée libre
- Pour connaître tous les thèmes des débats, les intervenants et les horaires : [www.fifo-tahiti.com](http://www.fifo-tahiti.com).

\* GIP : Groupement d'Intérêt Public

# rencontres

de son expérience à CFI, filiale du groupe France Télévisions qui accompagne la réflexion et les choix stratégiques de ses partenaires dans leur mutation vers les médias numériques. Guy Muller est donc un professionnel de choix pour animer le colloque des télévisions océaniques, en plein transfert numérique !

## Quel est l'intérêt de ce colloque ?

Ce Colloque des Télévisions Océaniques, dont l'édition 2011 est déjà la cinquième, a pour intérêt de rassembler une fois par an les professionnels des télévisions de la région. Chacun sait l'isolement géographique des états océaniques et le FIFO représente une plate-forme exceptionnelle de rencontres et de discussions. Ainsi, ce colloque 2011 permet-il aux représentants de 14 pays d'échanger des expériences, de mettre en place des projets communs et de créer une synergie régionale.

## Comment avez-vous établi le contenu ?

Le colloque s'articule autour de quatre tables rondes dont les thèmes sont souvent induits par le contenu de l'édition précédente, car il s'agit de suivre et de rendre compte de projets construits sur le long terme et dont l'ampleur est régionale : c'est notamment le cas de la couverture des Jeux du Pacifique 2011 et du projet de création d'un fonds régional de soutien à la production audiovisuelle océanique. Mais nous sommes aussi à l'écoute des participants et nous avons jugé utile cette année de donner la parole à nos amis d'ABC Australia, qui présenteront leur stratégie et des actions menées dans le Pacifique Sud. Enfin nous sommes soucieux d'établir un lien entre le festival et la réalité économique d'un marché audiovisuel naissant en consacrant une table-ronde au « pitching », où un réalisateur expose son projet devant des responsables de production ou de programmation. Nous voulons résolument rester dans le concret.



## LA TÉLÉVISION NUMÉRIQUE, C'EST QUOI ?

La numérisation, c'est la transformation des images et des sons analogiques en fichiers informatiques, permettant de les utiliser comme on le désire :

- Stockage « immatériel », dans les ordinateurs, les clés USB, sur les CD, DVD,
- Transport à l'autre bout du monde instantané et gratuit par Internet,

### Le passage à la télé « tout numérique » permet aussi de libérer des fréquences, et donc de la place, pour :

- créer de nouvelles chaînes,
- diffuser plus de chaînes en Haute Définition,
- développer la radio numérique,
- généraliser l'accès à internet mobile haut débit,
- améliorer la réception du téléphone portable,
- favoriser les liaisons pour les services d'urgence (secours, sécurité civile, pompiers, urgence médicales...).

Source : [www.tousaunumerique.fr](http://www.tousaunumerique.fr)

## Selon vous, qu'est-ce qui manque à la télévision océanique pour s'épanouir davantage ?

J'ai coutume de dire que le talent ne manque pas dans la région mais que les professionnels océaniques mériteraient qu'on s'intéresse davantage à eux. L'insuffisance des échanges intra-régionaux et intercontinentaux tout comme la globalisation des médias représentent un frein à la créativité ; par ailleurs, l'absence de structures de soutien ne favorise pas une production locale suffisante qui répondrait systématiquement aux standards internationaux. Nos efforts et ceux des responsables politiques et économiques doivent donc porter sur l'aide économique, le partage des savoir-faire et des moyens techniques, ainsi que le soutien à l'exportation.

## Comment envisagez-vous l'avenir de ce colloque ?

Le colloque est devenu un élément incontournable du FIFO et personne ne remet plus en cause l'avenir du FIFO en tant que tel. Alors à mon sens, tout doit donc contribuer à ce que le Colloque des Télévisions Océaniques rassemble rapidement tous les acteurs audiovisuels de la région et à ce qu'il fédère toutes les énergies nécessaires au développement d'une véritable industrie audiovisuelle dans le Pacifique Sud. Nous sommes confiants car les participants ont pris l'habitude de communiquer entre eux hors colloque, ce qui prouve que des liens sont établis et que des projets prendront forme. ♦

## PRATIQUE : 5<sup>ÈME</sup> COLLOQUE DES TÉLÉVISIONS OCÉANIENNES

- À la Maison de la Culture (chapiteau)
- Du 25 au 28 janvier
- Entrée libre
- Pour connaître tous les thèmes des tables rondes, les intervenants et les horaires : [www.fifo-tahiti.com](http://www.fifo-tahiti.com).

## « Le documentaire

RENCONTRE AVEC MICHÈLE DE CHAZEAUX, MEMBRE DU COMITÉ DE PRÉSÉLECTION  
DES FILMS DU FIFO.

*Michèle de Chazeaux fait partie du jury de présélection des films du FIFO depuis le début. Tous les ans, elle visionne des centaines de documentaires pour en garder, après discussion avec les autres membres du comité, « le meilleur ». Aucune subtilité ne lui échappe, mais le plus étonnant est le souvenir précis qu'elle garde de toutes ces heures d'images, lui permettant de nous révéler toutes les questions soulevées par ces documentaires en 8 ans. Identité, tradition, politique, environnement, santé, quotidien, le documentaire nous fait découvrir des réalités parfois difficiles mais toujours enrichissantes.*

**On pourrait avoir l'impression que le documentaire montre essentiellement ce qui ne va pas...**

C'est vrai que le documentaire met bien souvent le doigt sur une souffrance. Il dénonce ce que beaucoup ignorent – volontairement ou non – et sert pour les protagonistes d'alarme, de porte-voix. Personnellement, j'ai appris tellement des documentaires du FIFO sur des situations sociales, politiques ou autres dont j'ignorais tout ! C'est un privilège de pouvoir visionner ces films porteurs de messages forts, inattendus parfois.

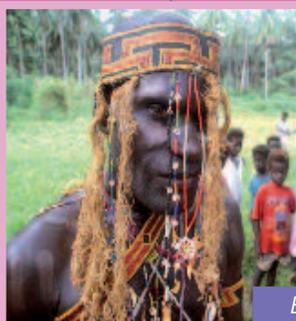
tons. Certes, l'Océanie connaît les mêmes inquiétudes ou problèmes que le reste du monde – certains cependant lui sont propres – et elle les traite de façon particulière. On sent que les traditions sont fragiles, mais la volonté est grande de leur redonner toute leur place. Les témoins des connaissances de la culture ancienne disparaissent peu à peu, d'où l'importance d'un événement comme le FIFO, qui transmet ce savoir. Le FIFO doit prendre encore plus d'envergure internationale, afin de permettre au Pacifique de dépasser la seule connaissance mythique et touristique que le monde en a.

**En regardant tous ces documentaires justement, as-tu le sentiment que l'Océanie est en danger ?**

Non. Plus je vois de films et plus je me dis que l'Océanie est un continent méconnu, même pour nous qui y habi-

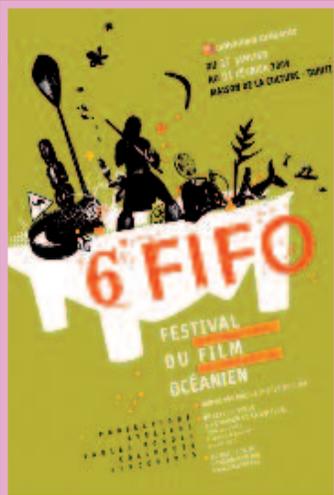
**Avec le recul, quelle analyse tires-tu des problématiques soulevées par les éditions du FIFO ?**

Au début, les documentaires étaient particulièrement liés aux problématiques culturelles, à la rencontre entre la modernité et la tradition, qui se joue



Breaking bows  
& arrows  
©Eleonore Cox

# met parfois le doigt sur une souffrance »



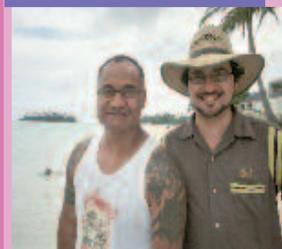
partout en Océanie, mais sous des angles différents. Puis sont arrivés les films australiens et néo-zélandais, très axés sur les problèmes d'insertion, mêlés à l'histoire particulière de ces pays. L'environnement a ensuite fait son apparition, on a réalisé à quel point c'est un souci majeur pour les îles (réchauffement, climatique, montée des eaux, etc), notamment pour la Nouvelle-Calédonie où l'implantation des usines, véritable moteur économique, se fait au détriment de l'élément naturel. Sont apparus aussi plus récemment des documentaires scientifiques, sur la santé par exemple. Sida, obésité, deviennent des fléaux inquiétants. La politique trouve aussi sa place avec par exemple les documentaires sur la revendication indépendantiste des Papous de Papouasie Nouvelle-Guinée de l'ouest, qui souhaitent se faire entendre. On a toujours des portraits : artistes, meneurs d'hommes, personnages hors du commun, qui permettent de toucher une réalité sociale souvent marginale.

## Toi qui as déjà vu les films du FIFO 2011, que peux-tu nous en révéler ?

C'est la cuvée du 21<sup>ème</sup> siècle ! Les documentaires du FIFO ont toujours mêlé tradition et modernité, cette dernière devenant une réalité plus flagrante. C'est véritablement les questions d'actualité qui sont mises en avant dans ce FIFO 2011. Quel choix de

vie peut-on faire, quel destin sera réservé aux élèves océaniens dans un système occidental, comment lutter contre la violence, notamment envers les femmes, etc. ? On a le sentiment que les caméras ont suivi des personnages dans leur quotidien, dans leur questionnement intime et partagé. On est dans la réalité, le passé est toujours en toile de fond, mais de façon moins prégnante. Finalement, le documentaire océanien semble suivre des modes et des mouvances, faisant du FIFO un festival au contenu sinon précurseur, tout au moins très actuel. ♦

Made in Taiwan  
©Georges Andrews  
Production



Horo'a, le don  
©j.navarro-rovira



An island calling  
©Occasionnal  
Productions

# Mission au bout du

RENCONTRE AVEC MICHEL CHARLEUX, ARCHÉOLOGUE.

©M.Charleux



©Fred Jacq

Michel Charleux à Eiao

*Eiao est située à 1 400 km de Papeete, dans l'archipel des Marquises. Avant de poser le pied sur cette île désertique et inhabitée, plusieurs heures de bateau depuis Nuku Hiva sont encore nécessaires. Un voyage éprouvant devant lequel l'archéologue Michel Charleux n'a jamais reculé. Et pour cause ! Il y a fait 5 missions de plus ou moins longue*

*durée, sachant que pour chacune d'entre elles une logistique impressionnante était à déployer, tout devant être anticipé : vivres, eau, tentes, matériel archéologique... Autant de kilos à transporter au sommet de l'île - dépourvu d'eau - pour survivre ! Mais le résultat est à la hauteur des difficultés, car l'île regorge de richesses archéologiques. Rien de tel pour remonter toujours plus loin l'histoire des Polynésiens...*

1987. Etudiant sous la direction du Professeur José Garanger, Michel Charleux choisit Eiao comme sujet d'étude en raison de l'activité de fabrication d'outillage lithique particulièrement importante probablement jusqu'au 18<sup>ème</sup> siècle. « Grâce à Jean-Louis Candelot, je savais l'île riche, quasiment inexplorée et... personne ne voulait y aller. L'idée de travailler sur une île aussi difficile me plaisait », confie Michel Charleux. « Pour ma première mission en 1987, j'ai bénéficié du soutien de deux agents du Musée de Tahiti et des Îles, ainsi que de celui de la Marine Nationale, qui a transporté l'équipe à destination. Lors de cette expédition, nous avons pu répertorier de nombreux sites et un important matériel archéologique a été expédié au Musée, pour pouvoir être analysé. » La suite de l'histoire ? Il faudra attendre 20 ans pour la connaître, le travail de Michel Charleux l'ayant mené vers d'autres horizons. Eiao restera durant ces deux décennies dans un coin de l'esprit de l'archéologue, qui a du être patient pour voir venir une nouvelle occasion...

DIREN\* offre à Michel Charleux l'opportunité d'effectuer une nouvelle mission, rallumant ainsi la flamme. « C'est là que j'ai décidé de reprendre l'étude de Eiao et de monter une mission de très longue durée ». Entre temps, une courte 3<sup>ème</sup> mission et trois ans de préparation seront nécessaires pour concrétiser une 4<sup>ème</sup> expédition ! Une fois le financement, l'équipe et le transport réglés, Michel retourne enfin gratter le sol de Eiao en mai 2010 pendant 50 jours.

Mais qu'est-ce qui le passionne tellement dans ce qui pourrait, pour un œil novice, passer pour de vulgaires amas de cailloux ? « A l'époque pré-européenne (avant le 18<sup>ème</sup> siècle), Eiao était un important centre de fabrication d'outillage - herminettes, *penu*, percoirs, grattoirs, etc. - du fait de l'excellente qualité de son basalte à grain fin. Par ailleurs, il faut savoir que chaque volcan émet des laves dont la composition unique chimique constitue une véritable signature. Les travaux de Weisler, Rolett et Di Piazza ont permis de découvrir que des outils fabriqués à Eiao avaient été exportés dans toutes les Marquises, et aussi loin que Moorea, Mangareva et même au Kiribati, à plus de 2 500 Km de Eiao ! » Les herminettes trouvées dans ces différentes îles portaient la signature chimique du

Une mission à Eiao ne s'improvise pas...



©M.Charleux

## Une 2<sup>ème</sup> mission déterminante

C'est en 2007 que la

\* DIREN : Direction de l'Environnement

Etude des éclats recueillis



basalte de Eiao, permettant de conclure à un réseau d'échanges particulièrement développé. « Dans le cadre de mes travaux, je prévois d'aller rechercher dans les réserves des musées de Wellington, d'Hawaii, du Chili, de Rapa Nui et aux Etats-Unis des outils polynésiens trouvés en fouille qui proviendraient de Eiao. Il y a certainement encore beaucoup à découvrir sur les échanges entre les îles. » Cette nouvelle mission de Michel Charleux a été très enrichissante puisque de nouveaux *paepae* et ateliers de taille ont été recensés. « Le nombre et la taille des structures d'habitat militent en faveur d'un peuplement permanent sur Eiao autrefois alors que paradoxalement, aucune sépulture ni fosse à *ma* n'ont été trouvées... Lors d'un sondage, j'ai eu la chance de mettre au jour en partie une fosse de déjection. Une belle surprise, mais la mission touchait à sa fin, me laissant un goût amer car nous n'avions plus assez temps pour approfondir les recherches... Mais à mon retour, j'apprenais que le Pays via le Service de la Culture m'accordait la subvention sollicitée : juste de quoi repartir pour une autre expédition ! J'avais laissé de l'eau au sommet, il ne me restait plus qu'à finaliser les préparatifs. Et 3 mois plus tard, en septembre 2010, ce fut 'Eiao.2010.2' ! »

#### La fosse

Michel Charleux n'a qu'une idée en tête pour cette ultime expédition sur l'île : fouiller autour de la fosse, dont les éclats lui permettront d'étudier la chaîne opératoire du travail de fabrication. « La fosse s'est révélée beaucoup plus importante que je ne l'imaginais et j'ai rapporté près de 25 000 éclats ! Il reste à les laver, les marquer, les analyser, les comparer, peut-être en ré-assembler certains... J'attends le résultat des datations, mais il y a encore du travail pour d'autres

archéologues ! Plus on fouille, plus on trouve de vestiges et plus de nouvelles questions sont soulevées. Pourquoi les habitants ont-ils quitté Eiao ? Importante sécheresse, épuisement du basalte ? Ce qui est regrettable c'est que beaucoup de visiteurs sont passés sur Eiao et, ignorant son statut protégé, ont emporté des objets. Autant de disparitions qui faussent le travail des scientifiques », regrette Michel Charleux. « Malgré ce pillage et une flore très dégradée par les moutons ensauvagés, Eiao présente toujours un grand intérêt archéologique et une valeur patrimoniale et régionale unique. C'est pourquoi je pense sincèrement que l'île devrait faire l'objet d'un classement au patrimoine mondial de l'UNESCO. » ♦

*Paepae implanté sur la crête dominante*



© M. Charleux

## UNE LOGISTIQUE IMPORTANTE

**Le financement :** placée sous l'égide du Centre International pour la Recherche Archéologique en Polynésie (CIRAP), la mission « EIAO 2010 » a été financée dans le cadre d'un Contrat de Projet Etat-Pays obtenu par l'Université de Polynésie Française (UPF).

**L'équipe :** elle était composée de CPIA obtenus par la Municipalité de Nuku Hiva ou prêtés par l'association culturelle marquisienne Motu Haka et grâce à la Subdivision Administrative Etat des Marquises de trois CDL. Un Conseiller municipal, deux bénévoles et deux botanistes complétaient l'équipe.

**Le transport :** les Forces Armées en Polynésie ont assuré le transport de l'équipe lors de missions de la Frégate *Prairial* et du Patrouilleur *La Railleuse*.

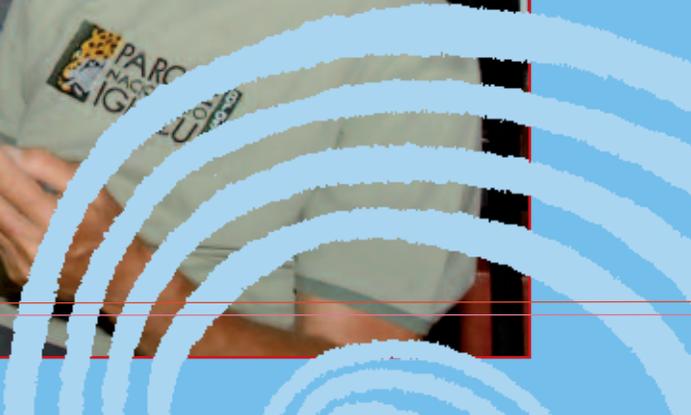
Michel Charleux tient d'ailleurs à remercier chaleureusement le CIRAP, l'UPF, l'aide fournie par la mairie de Nuku Hiva (Benôit KAUTAI), les associations culturelles de Nuku Hiva (Motu Haka), la Subdivision Administrative d'Etat, le soutien déterminant apporté par les Forces Armées en Polynésie française, le Service de la Culture et du Patrimoine, le Ministère de la Culture, Air Tahiti et Air Tahiti Nui, sans qui toutes ces missions auraient été impossibles.

# FIFO 2011 projecteur d'océ

RENCONTRE AVEC PIERRE OLLIVIER, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DU FIFO,  
AUMITI KIMITETE, RÉALISATRICE, CATHY MARCONNET, PRODUCTRICE.  
CRÉDIT PHOTOS : SVY.



anie





*Voilà huit ans que le FIFO investit les écrans du fenua. Huit ans qu'il offre un coup de projecteur unique sur la richesse, la diversité et la vitalité océaniques à travers le documentaire. Les films sélectionnés sont à chaque édition une fenêtre ouverte sur des îles, des populations, des contextes et des événements qui nous dévoilent des réalités tantôt encourageantes, tantôt alarmantes, mais toujours profondes et pleine d'espoirs. Des messages qu'il nous faut appréhender pour construire le devenir commun de l'Océanie. D'année en année, le festival grandit, s'ouvre à de nouveaux médias, de nouvelles rencontres et accueille de plus en plus de personnalités à même de répondre aux nombreuses problématiques qui animent l'audiovisuel océanien, reflet de notre époque. Bienvenue au FIFO 2011 !*

### La sélection de films : éloquente et originale

232 films sont arrivés dans la boîte postale du FIFO cette année, grâce à l'implication du comité de présélection\* qui, en fin connaisseur de l'audiovisuel comme de la région océanienne, sélectionne des documentaires inédits toujours pertinents, surprenants et émouvants. 15 seront en compétition cette année, en provenance de Polynésie française, d'Australie, de Nouvelle-Zélande, de Papouasie Nouvelle-Guinée et de Nouvelle-Calédonie, amenant une variété d'images, de sujets et de perspectives particulièrement intéressante. Tous ces documentaires ont un point commun : la rencontre. Qu'elle soit surprenante avec un fermier australien prêt à tout pour surmonter le handicap de sa femme (« A good man »), explosive avec des jeunes maoris en difficulté (« Trouble is my business »), étonnante avec les *cassowaries*, ces oiseaux australiens qui luttent pour leur survie (« Cassowaries »), bouleversante avec une femme aborigène qui a découvert l'homme blanc en 1964 (« Contact »), émouvante avec le regretté Lucien

Kititete (« Un homme de la terre des hommes »), ou encore poétique avec l'île de Makatea (« Makatea l'oubli »)... Autant d'approches qui prouvent combien la création océanienne se fait toujours plus belle, dans la multiplicité de ses talents et de ses identités.

22 documentaires seront également projetés hors compétition, abordant d'autres aspects de l'Océanie toute aussi enrichissants.

### 8<sup>ème</sup> FIFO PRATIQUE :

- Du 24 au 30 janvier 2011
- À la Maison de la Culture de Papeete
- Tarifs - ticket journalier : 1 000 Fcfp / étudiants et groupes : 500 Fcfp Gratuit pour les scolaires sur réservation, au 544 546.

Avec un ticket d'entrée journalier, vous pouvez aller voir autant de films que vous le souhaitez, tous les jours, dans les trois salles de projection, de 8h30 à 23h

- Billets en vente à la Maison de la culture à partir du 10 janvier.
- Informations et renseignements : 70 70 16 - [organisation@filmfestivaloceanie.org](mailto:organisation@filmfestivaloceanie.org)
- Pour connaître le détail de tous les films ainsi que du programme du FIFO, rendez-vous sur [www.fifo-tahiti.com](http://www.fifo-tahiti.com).

\* Le comité de présélection était composé de : Michèle Dechazeaux, productrice-animatrice, Sara Driscoll, résidente américaine, Eliane Koller, réalisatrice et ethnologue, Mateata Maamaatuaiahutapu, directrice des programmes de TNTV, Richard Mai, Maison de la Culture, Catherine Marconnet, productrice, François Paulpont, membre fondateur de l'ATPA, Claire Padelou, interprète, Hina Sylvain, responsable des programmes de Polynésie 1ère, Guy Wallart, réalisateur.



L'équipe du FIFO 2010 aux côtés du jury et des autorités locales

## Le jury : professionnel et passionné

Réalisateurs, directeurs d'antennes ou de programmes, personnalités du monde culturel et audiovisuel locales comme internationales composent le jury du FIFO 2011. Un grand cru qui aura la mission de décerner le « grand prix » ainsi que 3 « prix spéciaux ». Le public n'est pas en reste puisqu'il a la possibilité d'élire son film favori avec le « prix du public ».

### Le président

Cette année, le Président du jury est Luc Jacquet, réalisateur de nombreux documentaires et notamment de « La marche de l'empereur », qui a été récompensé par l'Oscar du meilleur film documentaire en 2006.

Un film d'une incroyable intensité qui suit l'épopée des manchots empereurs devant surmonter froid, isolement et immensité pour donner la vie\*\*...

### Les membres Internationaux

- Pierre Block de Friberg, directeur de l'Antenne de France 5 (France)
- Carol Hirschfeld, directrice des programmes Maori Television (Nouvelle-Zélande)
- Emmanuel Kazarhe'rou, directeur de l'Agence de Développement de la Culture Kanak, centre culturel Tjibaou (Nouvelle-Calédonie)
- Jacques Martial, président du Parc et de la Grande Halle de la Villette (France)

- Harriet Mckern, présidente du syndicat des réalisateurs australiens (Australie)
- Florence Swamy, directrice exécutive de la commission du film fidjien (Fidji)
- Aruna Vasudev, président fondateur du Réseau pour la promotion du cinéma asiatique (Inde)
- Cay Wesnigk, réalisateur, auteur, producteur et président directeur général de Onlinefilm (Allemagne)

### De Tahiti

- Joël Allain, président de la « Financière Hôtelière Polynésienne »
- Dadou Paillé, directrice de l'école traditionnelle Orirau

## C'est nouveau au FIFO !

### La Nuit du court-métrage océanien

L'an dernier, le FIFO vous proposait sa première Nuit de la fiction. Place à un autre média particulièrement incisif : le court-métrage. Tous les horizons océaniques se conjugueront lors de cet événement, véritable bouffée d'air audiovisuelle par sa fraîcheur, son originalité et son humour. 13 films seront proposés au public, autant d'histoires, de regards et d'univers, alternant fiction ou réalité. L'occasion pour Hiro'a de vous faire rencontrer la jeune réalisatrice Aumiti Kimitete, dont le tout premier film a été retenu pour cette nuit si spéciale, « Sunlight », ou quand le soleil joue des tours à une jeune fille sur la plage...

\*\* Un président à découvrir dans notre rubrique « 10 questions à ».



### **Amiti, pourquoi as-tu eu envie de plonger dans l'audiovisuel ?**

Je dirais que les événements de ma vie ont fait en sorte que je considère la préservation de l'image comme primordiale. La caméra permet de capturer l'essence d'un moment, d'un événement, d'un personnage, d'une réalité autrement dit... Puis le simple fait de capturer ne m'a plus suffi, il a fallu que je raconte ces réalités sous forme d'histoires.

### **Tu as suivi des études en lien avec ce domaine ?**

J'ai suivi le Diplôme Universitaire (DU) en Audiovisuel de l'Université de Polynésie, et obtenu un diplôme en « Film & Television » à l'Université d'Aoraki de Dunedin, en Nouvelle-Zélande. J'ai ainsi pu apprendre certaines ficelles de la production. Aujourd'hui, je suis patentée et travaille sur des tournages de films, des documentaires ou autres, à des postes différents (assistante de réalisation, assistante de casting). Pour n'en citer que quelques uns, j'ai pu participer à la réalisation du téléfilm « Une lubie de monsieur Fortune » l'an dernier, à celle du film américain « Couple retreat », tourné en 2009 à Bora Bora, et à « L'ordre et la Morale », de Mathieu Kassovitz, tourné cette année.

### **« Sunlight » est-il « ton » premier film ?**

En quelque sorte oui, car c'est le premier film pour lequel je suis à la fois l'auteur, la réalisatrice, la monteuse, etc. Enfin, autant de casquettes à la fois qui font que je peux dire que c'est de moi !

### **Avec quels moyens as-tu pu réaliser ce court-métrage ?**

Concernant les moyens techniques, j'étais munie de ma propre caméra, tout le reste du matériel m'ayant été fourni par l'Université et leurs contacts auprès de différentes sociétés de pro-

duction locale. Ce film est le travail que j'ai réalisé à l'issue du DU.

### **Aujourd'hui, quels sont tes projets ?**

J'en ai plusieurs en tête mais ils mettront du temps à se réaliser. Comme par exemple concrétiser des docu-fictions, des reportages et des émissions en tout genre. En attendant, je trace mon chemin en tant que technicienne en audiovisuel en essayant de faire au mieux.

## **PRATIQUE : LA NUIT DU COURT-MÉTRAGE OCÉANIE**

- Lundi 23 janvier, de 19h à 22h
- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Gratuit : billets à retirer au bureau FIFO. Attention, places limitées !
- + d'infos : [www.fifo-tahiti.com](http://www.fifo-tahiti.com)

## **Festival du film de Cabourg : invité d'honneur**

Cabourg à Tahiti ? Plus précisément, le festival du film de Cabourg, événement cinématographique professionnel et grand public qui accueille chaque année plus de 10 000 visiteurs. Son credo ? L'amour... Cabourg est en effet un lieu mythique, depuis que l'écrivain Marcel Proust y rédigea ses feuillets sur « A la recherche du temps perdu », véritable hymne au romantisme. Cabourg reçoit tous les grands noms du cinéma européen et international en présentant au public une sélection des plus grands succès romantiques du cinéma du monde entier. En 2010, après avoir découvert le FIFO, le festival du film de Cabourg a décidé d'ouvrir une fenêtre sur le Pacifique en intégrant à sa programmation trois documentaires primés au FIFO. Parce que comme l'explique Suzel Pietri, déléguée générale du festival, « être romantique, c'est aussi être pleine-



Prix spécial du jury pour «Bastardy», d'Amiel Courtin



Le grand prix 2010 «Te henua e noho», de Brian March

ment conscient des conséquences désastreuses de certains de nos gestes pour des régions de l'autre bout du monde. Notre nouvel échange avec le FIFO permet d'ouvrir les esprits et les cœurs sur des préoccupations relatives à l'avenir de notre planète, et au devenir de ses cultures plurielles ».

Du côté de Tahiti, recevoir Cabourg c'est l'opportunité de dévoiler aux spectateurs polynésiens une facette du cinéma mondial. Les films primés lors de ce festival seront en effet projetés au cinéma Concorde lors d'une soirée spéciale.

### PRATIQUE : PROJECTION DES FILMS PRIMÉS À CABOURG

- «On ne mourra pas», de Amal Kated
- «Air doll», de Hirokazu Kore-Eda
- Samedi 22 janvier, à 19h30
- Au cinéma Concorde (Papeete)
- Sur invitation
- + d'infos : [www.fifo-tahiti.com](http://www.fifo-tahiti.com)

### Des ateliers gratuits à ne pas manquer

Des ateliers animés par des spécialistes de l'audiovisuel sont proposés aux festivaliers et aux professionnels, gratuitement durant le FIFO. Chaque année, ces ateliers sont le rendez-vous des passionnés du petit et du grand écran en quête d'apprentissage, d'images et d'échanges sur le cinéma de l'autre côté du miroir. Attention, les places sont limitées ! Inscrivez-vous au bureau du FIFO (Maison de la Culture).

+ d'infos : [organisation@filmfestivaloceanie.org](mailto:organisation@filmfestivaloceanie.org) -Tel. : 70 70 16

#### Atelier prise de vues

Initiation aux différentes prises de vue. Cet atelier vous permettra de découvrir ou redécouvrir l'utilisation

d'un caméscope, en apportant un éclairage nouveau sur des termes souvent nébuleux utilisés dans les documentations. Apprentissage des fondamentaux, valeurs de plans, utilisation des rushs, archivage, etc. Présentation de la prise de vue en 3D.

- Du mardi au vendredi, 8h30 et 14h (durée : 2h)
- Samedi : réservé aux vidéastes confirmés

#### Atelier montage audiovisuel



Comment faire de ses vidéos personnelles des films cultes ? Suivez les guides ! Initiation au montage vidéo sur « imovie '11 », perfectionnement sur « Final Cut Express 4 ».

- Du mardi au vendredi, 9h - 14h et 17h (durée : 2h)
- Samedi, 9h et 14h

#### Atelier écriture de scénario

Guillaume Laurant animera cet atelier théorique et pratique. Scénariste bien connu pour avoir écrit le film au succès mondial « Le fabuleux destin d'Amélie Pouliain », mais encore « Effroyables jardins » ou « La fresque », il partagera ses connaissances, ses techniques et ses astuces de l'écriture scénaristique avec les participants.

- Mardi et mercredi, 9h





### Atelier de pitch Réservé aux professionnels

Après le succès remporté l'an dernier pour sa première édition, le FIFO et l'ATPA (*Association Tahitienne des Professionnels de l'Audiovisuel*) ont décidé de renouveler l'opération « pitch ». Ce second rendez-vous international permet aux professionnels de l'audiovisuel de se rencontrer dans des conditions privilégiées pour discuter ensemble de projets de films liés à l'Océanie.

Cet atelier ouvert à tous les porteurs de projet de films documentaires (auteur, réalisateur, producteur) a pour ambition d'aider les intervenants à défendre leurs scénarios en 3 à 5 minutes devant des acheteurs potentiels, tels que les directeurs de programmes, les producteurs ou les financeurs. Chaque intervenant doit promouvoir lui-même son projet et peut disposer de moyens audiovisuels pour sa présentation. A l'issue de toutes les interventions, les acheteurs/financeurs ont l'opportunité de retrouver les différents orateurs pour envisager d'éventuelles collaborations. En amont du pitch, un *coach* est à la disposition des intéressés pour les aider à parfaire leurs prestations publiques. Hans Robert Eisenhower, qui n'est autre que le responsable des « Théma » sur la chaîne Arte, assumera cette fonction. Profitez-en, car les conseils d'un professionnel de ce niveau sont rares et ne peuvent qu'être profitables !

- Jeudi 27 à 15h
- Renseignements et formulaires d'inscription : [organisation@fifotahiti.org](mailto:organisation@fifotahiti.org) - Tel. : 70 70 16

### Flash back : le pitch du FIFO 2010

Cathy Marconnet, productrice locale et coordinatrice du pitch pour le FIFO, explique : « le précédent pitch était une première expérience qui a permis à tout le monde de découvrir l'exercice. Les diffuseurs du reste du monde s'intéressent peu à peu à la production régionale et cet atelier au sein du FIFO permet d'attirer l'attention sur nos projets. C'est un embryon de marché du film qui peut permettre aux projets océaniques de trouver une plus large audience. L'an dernier, grâce au pitch, Polynésie Première est rentrée en coproduction sur un projet local qu'ils avaient jusqu'alors refusé. La diffusion du *trailer* du film les a convaincu du bien fondé de son travail. Par ailleurs, Maori TV s'est rapproché d'un réalisateur ayant proposé son idée lors du pitch pour en acquérir les droits. Il y a donc de belles perspectives pour la seconde édition. » Alors, à vos projets ! ♦

### HEIVA NUI, PARTENAIRE INCONTOURNABLE

Tables, chaises, écran, sono, chapiteaux ou encore décoration, c'est toute la logistique du montage dont se charge Heiva Nui. L'établissement assure un soutien organisationnel pour la mise en place du village, la décoration du Grand Théâtre et le protocole des cérémonies d'ouverture et de remise des prix, en fournissant une partie du matériel et des moyens humains nécessaires.

### LE FIFO HORS LES MURS : LES BONNES CHOSES SE PARTAGENT !

Aussi près que Pirae, Taravao, les cinq archipels Polynésiens, et aussi loin que Nouméa, Maré, mais aussi Cabourg, Nice, Avignon, etc. , le FIFO voyage et permet à des milliers de spectateurs d'accéder aux documentaires primés ou sélectionnés.

Le dévouement des équipes du FIFO n'a d'égal que son plaisir à faire découvrir le contenu passionnant de festival unique au plus grand nombre. Ce sont ainsi des milliers de spectateurs qui ont pu profiter du FIFO à domicile tout au long de l'année 2010 !



MAIRIE DE PARISETTE  
MAYORALTEE FRANCAISE DE TAHITI  
OFFICE DE TOURISME



AIRFRANCE



Banque de Tahiti

EDT  
GDF SUEZ



Tahiti  
TOURISME

SOFITEL  
LUXURY HOTELS

Hertz

Les nouvelles



BRASSERIE DE TAHITI



HEIVA NUI

te fana  
culture

polynésie  
RADIO - TELE - INTERNET



présente

MAISON DE LA CULTURE - TAHITI

24-30  
JANVIER  
2011

8<sup>e</sup> FIF0

FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
DU FILM  
DOCUMENTAIRE  
OCEANNIEN

NUIT DE LA FICTION  
LUNDI 24 JANVIER - 19H

REMISE DES PRIX  
VENDREDI 28 JANVIER - 19H30

BILLETTS EN VENTE  
À LA MAISON DE LA CULTURE  
Entrée jour : 1 000 F  
Étudiant / Groupe / - 18 ans : 500 F  
Scolaire gratuit sur réservation

CONTACTS

[+689] 70 70 16  
info@fifotahiti.org  
www.fifotahiti.org

Même contact : 26 32 74 - CRÉDIT PHOTO : ZHO

# L'Herbier de polynésie de l'

RENCONTRE AVEC JACQUES FLORENCE, BOTANISTE AU MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS.

22

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

© C. Ollier - IRD

*Apetahia raiateensis*



Armoire herbier



*Jacques Florence est à l'origine de la création de l'Herbier de Polynésie. En poste à l'ORSTOM (Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer) de Tahiti - devenu IRD (Institut de Recherche pour le Développement) - de 1981 à 1994, il a en effet constitué cet outil de recherche précieux pour la connaissance de notre flore si singulière, dont l'histoire a commencé en 1769 avec le premier voyage de Cook. La connaissance de ce domaine se poursuit depuis grâce aux collections faites par les botanistes du monde entier et locaux comme Jean-François Butaud, Fred Jacq ou Jean-Yves Meyer.*

L'Herbier de Polynésie, conservé au Musée de Tahiti et des îles, recense plus de 15 000 spécimens : herbes, herbacées, arbustes ou arbres, fougères, toutes les espèces en sont, représentant 95% de la flore indigène\*. Jacques Florence est allé par monts et par vaux pour recueillir la moindre variété, dans les ravins, sur les crêtes des montagnes, en bord de mer et ce, depuis le sommet de l'Orohena à Tahiti en passant par le littoral de Makatea ou la forêt de nuages de Taipivai, aux Marquises. Les espèces sont classées par île - tous les archipels sont présents - et décrites précisément. Un travail colossal que 15 ans d'études au Muséum de Paris n'ont pas encore permis d'en venir à bout : depuis la fin de son affectation à l'IRD de Tahiti en 1994, il revient donc régulièrement à Tahiti pour continuer d'enrichir l'Herbier et étudier les nouvelles récoltes de ses collègues.

### Un endémisme très important

Plus de 60% de la flore polynésienne

est endémique, c'est-à-dire que l'on ne trouve ces espèces nulle part ailleurs. Une plante peut être endémique d'une région, d'une île et même d'une vallée ou d'un plateau. Le *tiare apetahi* ne se trouve par exemple que sur les deux plateaux du Temehani de Raiatea, le palmier de Nuku Hiva est endémique de la vallée de Taipivai, etc. « Ce fort taux peut être aussi une grosse menace pour ces plantes : certaines connues par quelques individus étant peu nombreuses, elles pourraient vite être amenées à disparaître suite à des catastrophes naturelles... ou humaines », explique Jacques Florence.

A contrario, saviez-vous que proportionnellement à sa taille, Tahiti contient le plus grand nombre d'espèces de fougères au monde ? Un phénomène facile à expliquer pour le botaniste : « Pour les fougères, la taille ainsi que l'âge relativement jeune de Tahiti ont permis aux spores de fougères voyageant facilement d'occuper de nombreux milieux. »

\* Flore indigène : qui croît naturellement dans la région où elle vit.

# Polynésie, à la découverte de la flore polynésienne



© C. Ollier - IRD

Parce qu'il faut savoir que de nombreuses variétés que l'on trouve aujourd'hui en Polynésie ont été importées : par le vent, les oiseaux, les courants, mais aussi et essentiellement par les hommes. Les premiers Polynésiens sont arrivés dans les îles avec à bord de leur pirogue toutes sortes d'espèces en provenance d'Asie, du Pacifique et dans une moindre mesure, d'Amérique du Sud. Elles ont conquis leur nouveau milieu et se sont adaptées en se différenciant de leur origine. En revanche, à eux seuls, les Européens ont amené plus d'espèces utiles ou adventices\*\* que toute la flore indigène, certaines se sont naturalisées et sont une menace pour la biodiversité polynésienne. L'exemple du miconia en est le plus frappant, mais non le seul. »

## Une richesse unique mais un manque d'intérêt certain

Ces spécificités botaniques font de la Polynésie un territoire particulièrement riche à explorer, à recenser et à étudier. « Lorsque je suis arrivé en 1981 à Tahiti, la flore était très mal connue, souligne Jacques Florence. Aucun travail d'ensemble n'avait été réalisé depuis la fin du 19<sup>ème</sup> siècle et le début du 20<sup>ème</sup> pour une partie de la région ». Il a réalisé un inventaire actualisé de la flore polynésienne, par île, par zone géographique et par milieu écologique pour pouvoir la comparer avec d'autres herbiers et ainsi mieux connaître sa particularité. L'investissement et l'implication sans borne du scientifique lui ont même permis de découvrir des espèces jusque-là parfaitement inconnues ! C'est le cas par exemple de la *Plakothira Fuitescens*, recensée à Nuku Hiva, et pour laquelle Jacques Florence a dû « inventer » un nouveau genre. Une satisfaction immense pour un passionné comme lui, qui regrette que la botanique ne soit pas davantage connue et reconnue. « Les plantes ne payent pas de mine si l'on peut dire, ce n'est pas spectaculaire comme une sculpture par exemple. On n'expose pas un herbier au public, c'est d'abord un outil de recherches pour les scientifiques. Pour autant, la gestion d'une

telle collection est lourde et nécessite le travail de personnel qualifié, les conditions de stockages sont exigeantes et coûteuses... Des facteurs contraignants qui, en raison du peu d'intérêt porté à la flore, ne favorisent pas le développement des recherches. » Alors qu'un herbier, au même titre qu'une collection d'objets du patrimoine, « contribue à l'édifice de la connaissance de l'histoire et de la biodiversité d'un Pays, et reste un objet indispensable pour en conserver la mémoire. ».

Le botaniste de rajouter : « ce qui est paradoxal, c'est que le volet conservation des espèces endémiques menacées par des espèces envahissantes bénéficie d'un vrai soutien, contrairement à la botanique taxinomique qui est pourtant à la base de la possibilité de ces travaux. C'est l'éternel débat sur des pas de temps bien différents entre la communication et l'approfondissement des connaissances. » ♦

*Tiare 'apetahi des Marquises- Apetahia longistigmata*  
- arbuste endémique des Marquises et protégé.



© FRED JACQ

## L'HERBIER DE POLYNÉSIE SUR LA TOILE

[www.herbier-tahiti.pf](http://www.herbier-tahiti.pf) est la base de données de la flore de Polynésie : elle rassemble tous les spécimens botaniques collectés en Polynésie française et conservés dans l'Herbier. Plusieurs options de recherche (par nom vernaculaire ou scientifique, par genre ou par famille, par île ou par archipel, etc.) permettent d'affiner celle-ci, le tout étant richement illustré. Un site qui est le résultat de 20 ans de travail et qui permet aux botanistes, mais aussi aux amateurs du monde entier, de découvrir ou de mieux connaître la flore polynésienne.

\*\* Adventice : espèce végétale étrangère à la flore indigène d'un territoire dans lequel elle est accidentellement introduite et peut s'installer.

# Les trophées du FIFO

RENCONTRE AVEC PHILIPPE AUKARA, SCULPTEUR.



*Joli défi que de symboliser par des formes polynésiennes les talents des réalisateurs... Chaque année, les trophées du FIFO remis aux films primés sont réalisés par le Centre des Métiers d'Art. Objets de mémoire, de récompense et de gloire, ces magnifiques sculptures en bois figent un moment unique pour ceux qui les reçoivent.*

Le trophée, marque de l'accomplissement d'une épreuve particulière, est l'emblème de la victoire par excellence. Depuis 8 ans maintenant, le FIFO en remet 5 : le grand prix du jury, les 3 prix spéciaux et le prix du public. 5 trophées qui sont 5 sculptures évoquant tous les archipels polynésiens : des *tiki* et *ti'i* des Australes, Gambier,

Société, Marquises et Tuamotu sont ainsi représentés dans ces véritables oeuvres d'art. Authentiques dans leur réalisation comme dans ce qu'elles symbolisent – le *ti'i* n'est-il pas l'hommage absolu au passé, signe de résistance, de fertilité et de protection ? - elles illustrent aussi la volonté des organisateurs du FIFO de soutenir la

# o, œuvres pour œuvres

création polynésienne en faisant appel au Centre des Métiers d'Art (CMA), tout à la fois un lieu de préservation et d'innovation, dans lequel s'élaborent de nouveaux savoir-faire, nourris de l'expérience du geste ancestral.

## La fierté en partage

Cette année, c'est le talentueux Philippe Aukara, sculpteur fraîchement diplômé du CMA, qui a signé les trophées. Sculptés à partir de bois d'Acajou, essence noble et intemporelle, et inspirés des motifs traditionnels propres à chacune des cultures de Polynésie, ces distinctions sont aussi des objets d'art contemporains, produits de la créativité et de l'imagination de l'artiste.

Des oeuvres qui traduisent bien l'esprit du FIFO, dans son enracinement polynésien comme dans son ouverture océanienne.

Les matériaux composant les trophées et les détails de la finition traités avec la touche personnelle de l'artiste font de chacun d'entre eux une pièce de collection unique. Si Philippe Aukara est fier d'avoir eu la responsabilité de ce travail, il ne fait aucun doute que le réalisateur se voyant remettre le trophée l'est tout autant. Une émotion partagée qui couronne la qualité de parcours croisés... ♦



La progression du travail

Trophées 2010



# Les archives audiovisuelles protestantes

PAR MARC E. LOUVAT, RESPONSABLE DU FONDS AUDIOVISUEL À L'INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE.

26

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

RAI



5 MARS 1981 PAPARA



*A la fin de l'année 2003, l'Eglise évangélique de Polynésie française contacte l'ICA : des centaines de boîtes métalliques remplissent les placards d'une salle de réunion qui doit être refaite. Elles encombrant et personne ne se souvient exactement de ce qu'elles contiennent...*

Ce qu'il y a dans ces boîtes ?

Des bandes 6.35 audio et des films 16mm. L'Eglise n'a plus de tables de montage pour les lire. Pourtant, ce fonds d'archives retrace l'histoire de l'Eglise évangélique de Polynésie française - devenue aujourd'hui Eglise protestante *ma'ohi* - depuis 1963, avec l'enregistrement audio du culte célébrant l'autonomie de l'Eglise par les pasteurs Samuel Raapoto et Marc Boegner. Cette collection de documents est principalement composée des émissions « Présence protestante » - télévision et radio - tournées et enregistrées localement de 1974 à 1986.

Dès lors, l'ICA fait plusieurs allers et retours entre Paofai et la Mission. Le premier travail de l'Institut fut d'inventorier ces documents, de les trier et de les classer... La collecte est bonne : 567 sup-

ports (298 films et 269 bandes audio). Les bandes audio sont en bon état et pourront être traitées ultérieurement. Le plus urgent : les films, mais pour certains il est déjà trop tard, car près de 40 films sont atteints du syndrome du vinaigre\*.

**Quand l'histoire renaît grâce aux images**

Seconde étape, Angelo Oliver, restaurateur à l'ICA, vérifie sur la table de montage les perforations de chaque bobine. Il regarde aussi les bandes son perforées jointes aux films. C'est un travail énorme qui demande autant de patience que de minutie. Les premiers films traités sont choisis, il s'agit d'une série d'émissions réalisée par le Pasteur Henri Vernier entre 1977 et 1986. Les télécinémas sont réalisés et Marc E. Louvat, responsable du fonds audiovisuel à l'ICA, synchronise le son, l'image, puis remonte l'ensemble.

\* Syndrome du vinaigre : les bobines de films étaient constituées d'acide acétique, celui-ci s'évapore si les elles ne sont pas suffisamment aérées et que l'humidité du lieu de conservation est importante, entraînant alors la destruction des bobines.

# visuelles de l'Église te *ma'ohi* ressuscitées

DANIEL MARGUERON



EUGENE ROE  
1983

On s'aperçoit dès lors que les films sont incomplets, certaines images ont été prélevées probablement pour d'autres montages. En septembre 2007 dans le cadre des projections Cinematamua, l'Église protestante *ma'ohi* et l'ICA avaient ainsi rendu hommage au Pasteur Henri Vernier avec la projection de reportages qui font découvrir au public le merveilleux conteur qu'était Vernier. Le pasteur emmène les téléspectateurs aux quatre coins de nos archipels, sur la tombe de Henry Nott à Papetoai (Moorea), sur le *marae* Taputapuataea à Opoa (Raiatea), à Hiva Oa (Marquises) et même à Rapa (Australes). A ses côtés, plusieurs animateurs de l'émission « Présence protestante » : Antonio Temaurioraa, Albert Schneider, André Joly et Roland Feit.

Lorsque l'ICA s'équipe de matériel Haute Définition (HD) en 2009, tous les films ont été restaurés physiquement : collures contrôlées, perforations vérifiées, amorces neuves... Les télécinémas HD peuvent alors commencer, mais il faudra près d'un an pour que tous les films soient numérisés, soit 217 programmes, constituant une collection audiovisuelle unique. Non seulement ces films représentent une page de l'histoire récente de l'Église, mais ils sont également un témoignage très précieux sur la vie en Polynésie française dans les années 70/80. « Présence protestante » a promené sa caméra dans de nombreuses îles pour les inaugurations de temples, les installations de pasteurs et les grands

rassemblements (Arrivées de l'évangile, synodes, rencontres Ui api, etc.). Ce fonds cinématographique nous emmène également en Océanie (Iles Cook, Nouvelle-Calédonie, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Samoa, Tonga...) où avait lieu la conférence des Églises du Pacifique. On retrouve aussi dans ces images la plupart des animateurs de l'émission religieuse (Eugène Roe, Roland Feit, Daniel Margueron, etc.), de nombreux pasteurs aujourd'hui disparus (Utia Marurai, Ralph Teinaore...) et la plupart des paroisses protestantes de Polynésie.

L'Église protestante *ma'ohi* et l'ICA, en partenariat avec la Maison de la Culture, proposeront dès le mois de janvier 2011 une nouvelle série de projections Cinematamua consacrée à ce fonds d'archives audiovisuelles exceptionnel d'un temps oublié. ♦

## LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS CINEMATAMUA

- Mercredi 19 janvier 2011, au Grand théâtre à 19 heures - Présence protestante en Océanie (1974/1986)
- Mercredi 16 février 2011, au Petit théâtre Séance à 18 heures et 19 heures 15 - Présence protestante en Polynésie (1974/1986)
- Mercredi 16 mars 2011, au Petit théâtre - Séance à 18 heures et 19 heures 15 - Présence protestante & l'arrivée de l'évangile (1974/1986)

## QUELQUES TITRES D'ÉMISSIONS RESTAURÉES :

- Enterrement de Pouvana a Opoa (1977)
- Histoire des protestants aux Marquises par Henri Vernier (1977)
- Te fanoranui (pièce de Noël) Hérode tahitien (son absent) (1977)
- Henry Nott par Henri Vernier (1979)
- Do Neva (1979)
- Dédicace du temple de Paofai (1981)
- Dédicace du temple de Faa'a (1982)
- Expérience de Hurepiti à Tahaa (1982)
- L'école ménagère de Uturoa (1984)
- A l'écoute des jeunes du Collège Pomare IV avec Daniel Margueron (1985)
- Arrivée de l'évangile à Rurutu (1985)
- 5 mars à Maupiti (1986)
- Rencontre des animateurs de jeunesse à Rangiroa (1986)

Fonds de  
l'Église  
Protestante  
*ma'ohi*



# La magie de

28

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Que ce soit à travers la danse traditionnelle, dont la diversité et la beauté se sont exprimées lors du Hura Tapairu ainsi que lors de la journée des Arts Traditionnels du Conservatoire, ou à travers le spectacle de marionnettes créé par la Maison de la Culture, la magie de Noël était tangible tout au long du mois de décembre. Petits et grands ont pu être émerveillés par la créativité des costumes et des chorégraphies des groupes du Hura Tapairu, qui rivalisent d'originalité et de finesse, mais aussi par les aventures de Rata, avec ses décors et marionnettes magnifiques, ses musiques entraînantes et son histoire pleine de rebondissements... On en redemande ! ♦

Tahiti Ora



Manavai



Ra'Ma



# NOËL

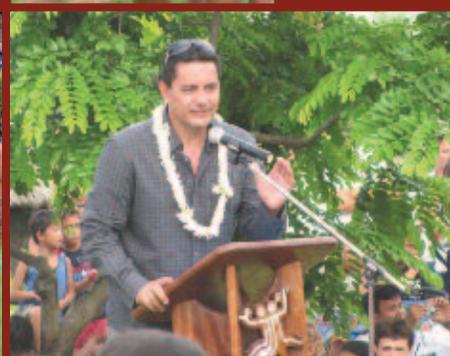


Journée des Arts Traditionnels

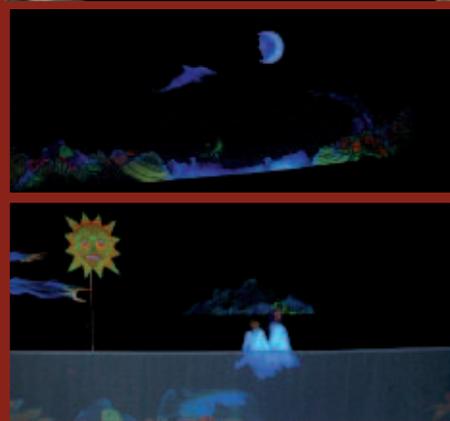
Fabien Dinard,  
le directeur  
du Conservatoire.



Purotuhauhere



«Les aventures de Rata»,  
un régal pour  
toute la famille !



# PROGRAMME DU MOIS DE JANVIER 2011

30

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

## CINEMATAMUA : « PRÉSENCE PROTESTANTE EN OCÉANIE (1974/1986) »

\_ Mercredi 19 - 19h00  
 \_ Grand théâtre  
 \_ Entrée libre  
 \_ Renseignements au 544 544 et sur  
[www.ica.pf](http://www.ica.pf) ou [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)  
 ICA / TFTN

## CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

\_ Mardi 25 janvier, 8h  
 \_ Jardins

## PROJECTION DE DOCUMENTAIRES

\_ 37 films sélectionnés : 15 films en  
 compétition et 22 hors compétition  
 \_ Du 25 au 30 janvier, de 8h à 23h  
 \_ Grand Théâtre, Petit Théâtre, Salle Muriavai  
 et Salle Vidéo

## PROJECTIONS GRATUITES POUR LES SCOLAIRES

\_ Du mardi 26 au vendredi 28 janvier, de 8h à  
 12h  
 \_ Grand Théâtre

## LES 3<sup>ÈMES</sup> RENCONTRES NUMÉRIQUES DU FIFO

\_ Du mardi 25 au vendredi 28 janvier  
 \_ Chapiteaux  
**Thèmes :**  
 \_ Mardi 25, 9h30 - Les voix de la Polynésie  
 numérique  
 \_ 16h00 - Les clés économiques pour  
 développer le numérique polynésien  
 \_ Mercredi 26, 9h30 - Le numérique est-il  
 compatible avec la société polynésienne ?  
 \_ 16h00 - La TNT est là : constats et projets  
 \_ Jeudi 27, 9h00 - Le câble Honotua oblige à de  
 nouvelles relations professionnelles, le cas  
 de la santé  
 \_ 16h00 - Comment le numérique révolutionne  
 la création, l'information, la diffusion  
 \_ Vendredi 28, 9h00 - Entreprises, imagination  
 et filières numériques  
 \_ 16h00 - Les voies de la Polynésie numérique



## PROGRAMMATION FIFO

### SOIRÉE CABOURG

\_ Projection des films primés  
 \_ Samedi 22 janvier, 19h  
 \_ Cinéma Concorde

### NUIT DU COURT-MÉTRAGE OCÉANIE

\_ Projection de 13 courts-métrages  
 \_ Lundi 24 janvier, 19h  
 \_ Grand Théâtre

## 5<sup>ÈME</sup> COLLOQUE DES TÉLÉVISIONS OCÉANIENNES

\_ Du mardi 25 au jeudi 27 janvier  
 \_ Chapiteaux  
**Thèmes :**  
 \_ Mardi 25, 14h30 - Jeux du Pacifique 2011 :  
 quelle couverture télévisée régionale ?  
 \_ Mercredi 26, 14h30 - Coopération  
 audiovisuelle régionale  
 \_ Jeudi 27, 14h30 - Télévisions et Football en  
 Océanie  
 \_ Jeudi 27, 15h30 - Pitching



## LES ÉCRANS POLYNÉSIENS

\_ Du mardi 25 au jeudi 27 janvier, à 19h  
\_ Salle Vidéo

### ATELIERS

PRISE DE VUES, MONTAGE AUDIOVISUEL ET ÉCRITURE DE SCÉNARIO



\_ Du mardi 25 au samedi 29 janvier, à 8h30, 9h00, 14h00 et 17h30  
\_ Salle de cours et Cyber Espace

### PITCH INTERNATIONAL

\_ Jeudi 27 janvier, à 15h30  
\_ Chapiteaux

## CÉRÉMONIE DE REMISE DES PRIX

\_ Vendredi 28 janvier, à 19h30  
\_ Grand Théâtre

## PROJECTION DU GRAND PRIX DU JURY ET DU PRIX DU PUBLIC

\_ Vendredi 28 janvier, 21h  
\_ Grand théâtre

### PRATIQUE FIFO 2011

- Tarifs pour l'accès aux projections : 1 000 Fcfp la journée / 500 Fcfp pour les étudiants / gratuit pour les scolaires sur réservation au 544 544 poste 104
- Renseignements : [www.fifo-tahiti.com](http://www.fifo-tahiti.com)

## 2011 À LA MAISON DE LA CULTURE

### ACTIVITÉS PERMANENTES

- Inscriptions à l'année (Tarifs dégressifs pour les familles)  
Du lundi au jeudi de 8h à 17h, le vendredi jusqu'à 16h.  
Renseignements au 544 544
- Bibliothèque ados/adultes et enfants : à partir de 2000 Fcfp TTC
- Discothèque / vidéothèque : à partir de 2500 Fcfp TTC
- Double abonnement  
Bibliothèque/Discothèque : à partir de 3000 Fcfp TTC
- Cyber espace : à partir de 250 Fcfp TTC les 15 mn pour les adultes et 125 Fcfp TTC pour les étudiants et abonnés de la Maison de la Culture

### COURS ET ATELIERS

- Renseignements au 544 544 poste 104  
Inscriptions sur place

### POUR LES ENFANTS (MERCREDI ET/OU VENDREDI APRÈS MIDI) :

- Arts plastiques (4-6 ans et 7-13 ans) avec Sara Aline
- Anglais pour les CM1/CM2 avec Chloé Barclay
- Echecs pour les 7-13 ans avec Teiva Tehevini
- Tressage pour les 7-13 ans avec Sandy Tereopa
- Mandarin pour les 7-13 ans avec Nian Nian Li

### POUR LES ADULTES :

- Anglais avec Chloé Barclay (débutant, intermédiaire, remise à niveau)
- Reo Tahiti avec Maxime Hunter (débutant, débutant 1)
- Mandarin avec NianNian Li (initiation, débutant 1)
- Arts plastiques avec Sara Aline
- Tressage avec Sandy Tereopa
- Informatique pour les matahiapo avec Josley, Losa et Vetea
- Tarif adulte : 1650 TTC / cours  
Tarifs enfant / étudiant : 1375 TTC / cours  
Tarif matahiapo : 990 TTC / cours

# Artistiquement vôtre

RENCONTRE AVEC MANOUCHE LEHARTEL, MUSÉOLOGUE AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES ET FRÉDÉRIC ROSSONI, CHEF DE LA GRANDE HARMONIE DU CONSERVATOIRE.

*L'année 2011 commence en beauté, et elle se poursuivra comme telle. Nous pouvons déjà vous révéler deux magnifiques événements en préparation pour février : une rétrospective des œuvres d'un artiste hors du commun et unanimement apprécié, Bobby Holcomb, ainsi que l'inimitable concert de musique classique des ensembles du Conservatoire.*

Il y a 20 ans, en février 1991, disparaissait Bobby Holcomb. Pour lui rendre hommage, le Musée de Tahiti et des Îles et ses nombreux amis ont souhaité célébrer l'artiste aux multiples talents avec une exposition de ses œuvres, si originales et porteuses d'une grande sensibilité. Celle-ci aura lieu de février à avril 2011 dans la salle d'exposition temporaire du Fare Manaha. Bobby a séjourné les 15 dernières années de sa trop courte vie à Huahine et a joué un rôle déterminant dans l'évolution de la culture polynésienne, par ses prises de position, sa musique et sa peinture. Un homme abordable, simple, joyeux, espiègle même, qui était aussi extrêmement érudit, passionné et engagé dans la défense de l'environnement et de la culture polynésienne. Bobby était à bien des égards un homme d'exception. Vous pourrez le retrouver ou le découvrir avec bonheur à travers cette exposition, dont les œuvres proviennent de collections privées. D'autres événements sont prévus tout au long de l'année, orchestrés par ses amis.



**Concert annuel des ensembles du Conservatoire**

Comme chaque année, le Conservatoire organise un concert exceptionnel réunissant de grandes formations classiques de l'établissement : son chœur d'enfants, les ensembles de clarinettes, sa grande harmonie et son grand orchestre. Un ensemble musical qui permet aux parents d'élèves de l'établissement mais également aux nombreux mélomanes de Tahiti et ses îles d'apprécier la beauté de la musique classique.

Respectivement dirigés par Stéphane Lecoutre, Jean-Marie Dantin, Colin Raoux et Frédéric Rossoni, ces quatre grands ensembles regroupent les meilleurs musiciens et élèves de l'école jouant avec leurs professeurs. Le final sera joué par la grande harmonie de Frédéric Rossoni, sous le signe d'œuvres classiques indémodables : un extrait d'un Américain à Paris de Georges Gershwin, la valse de Chostakovitch, que tout le monde connaît notamment grâce au film de Stanley Kubrick « Eyes wide shut », et enfin la très célèbre danse hongroise de Brahms. ♦



## VOUS AVEZ DES ŒUVRES DE BOBBY ?

- Le Musée de Tahiti et des Îles invite les personnes possédant des tableaux de Bobby à se faire connaître si elles le souhaitent, afin de contribuer à cette rétrospective.

**Contact :** Manouche Lehartel, commissaire d'exposition. Tel 54 84 35.

## OÙ ET QUAND ?

- Au Radisson Tahiti
- Dimanche 13 février
- Tarif unique : 1 000 Fcfp
- Tel : 50 14 14

+ d'infos : [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)

# Hōho'a parau 'iritihia mai roto mai i te ve'a iti

*Litterama'ohi - Ramées de Littérature Polynésienne*  
*Te hotu ma'ohi, n°2, titema 2002*

E mau pehepehe nā  
Araia AMARU

33



©DR

Purūmu nī'au !  
Purūmu nī'au !

Purūmu nī'au !  
'Ahehe i te arara'a o te  
Rā !  
Purūmu nī'au !  
'Ahehe i te topara'a o te  
Rā !

Purūmu nī'au !  
A fa'aea na i te  
māniana,  
Purūmu nī'au !  
A fa'aea na,  
E auahi tō 'oe vaira'a !

## A'ai i te hau

A toro na i tō tari'a,  
la hītāpere te fetu  
I te moana o te pō,  
la ta'i māmū te reva,  
A toro na i tō tari'a  
E vivo tā 'oe e fa'aro'o,  
E ta'i vivo navenave  
mau,  
E muhu nō te varua :  
" A'ai i te hau ... "

A huri na i tō mata  
I te maru o te mārama-  
rama  
la arata'i oia i tō haere'a  
Nā te 'e'a apiapi  
A huri na i tō mata  
I te ra'i tuatini,  
E reo tā 'oe e fa'aro'o,  
E poro'i iti teatea :  
" A'ai i te hau... "

A'ai i te hau  
Ei mā'a tumu nō tō  
orara'a,  
Ei niu nō tō va'a  
mata'eina'a,  
A'ai i te hau  
la māha tō hina'aro  
I te here e te aroha,  
A'ai i te hau.

## Tē pi'i nei te pō

la ta'i te manu  
I te tu'ira'a o te pō,  
Ua mate ĩa te ta'ata  
Nō tō'u 'āi'a.

la ura te ata  
I ni'a i te ava roa,  
Ua rere ĩa te varua  
I te ra'i pōiri.

Nō'u nei rā te mo'otua,  
Nāhea ho'i au i teie nei  
I te ātea o tō'u nei 'āi'a ?  
Nāhea ho'i au i teie nei,  
E tē pi'i mai nei te pō...

## Purūmu nī'au

la rehu te fare  
Purūmu nī'au !  
la hina pū'āvere te  
papa'i  
Purūmu nī'au !  
la topa e pehu  
Purūmu nī'au !

la 'avae teretere,  
Purūmu nī'au !  
la pa'o te tohe piripou,  
Purūmu nī'au !  
la turituri te tari'a,  
Purūmu nī'au !

## Ta'o tāmau 'ā'au

- 'ahehe : bruissement, bruit de la pluie sur les toits de nī'au
- 'ahī : bruire, produire un bruissement
- hi na : variété d'araignée
- pū' āv er e : mois
- nī naemoa : moisissure
- hī t āper e : descendre violemment comme une cascade
- 'āi a : pays natal, patrie

## ouvrages



## ■ AVANT LA SAISON DES PLUIES

AUTEUR : RAI CHAZE

LES EDITIONS PRÉSUMÉES

Te Ua est une jeune femme métissée née un jour de pluie. Ce roman, c'est son histoire, rapportée par bribes, à petites touches, au rythme des rencontres. On y croise Hiva, qui aime la vie jusqu'à s'y perdre ; Jo, pris dans la tourmente de sombres affaires qui le dépassent et tous ces autres qui font, au gré de leurs humeurs, la vie des îles polynésiennes. Les événements s'enchaînent, le récit se fait saga, mêlant amours, souvenirs d'enfance, voyages, rencontres inopinées, univers intime... mais aussi violence des mots et brutalité des actes.

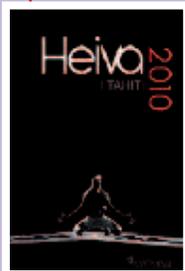
*En vente dans les librairies et grandes surfaces de la place au tarif de 2 450 Fcfp, ainsi que sur [www.leseditionspresumees.pf](http://www.leseditionspresumees.pf).*

## ■ BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES OCÉANISTES

N°319 / MAI - AOÛT 2010

Avec Jean Kape, vous partirez à la découverte du 'Ura (Vini kuhlii) ou Lori de Kuhl, un très bel oiseau endémique de Rimatara, menacé de disparition. Laissez-vous également guider par Gérard Tulasne dans l'histoire de la franc-maçonnerie à Tahiti, et par Michel Bailleul dans l'évolution du statut de l'archipel des Gambier. Enfin, le Dr Ehrardt vous parlera des spécificités du pamplemousse 'anani popa'a.

*En vente au Service des Archives (vallée de Tiaperui) ainsi que dans les librairies de la place à partir de 1 600 Fcfp.*



## ■ MATAREVA - HEIVA 2010

MAGAZINE COLLECTIF

Une équipe de jeunes Polynésiens amoureux de leur culture, photographes et rédacteurs à leurs heures, a publié un superbe magazine annuel regroupant tous les événements du Heiva i Tahiti 2010, en images et en mots, avec plus de 200 pages consacrées aux danses, aux sports et à l'artisanat traditionnel. « Matareva » - l'œil qui voyage - vous permettra de « voyager » à votre rythme au cœur de notre événement culturel par excellence.

*En vente dans les librairies et grandes surfaces de la place, à partir de 1 900 Fcfp.*

## POUR ENFANTS



## ■ TEVA ET SON AMIE HINA

AUTEUR : PATRICK CHASTEL

LES EDITIONS PRÉSUMÉES / CRDP

Patrick Chastel, auteur de plusieurs livres pour enfants ou adolescents (*Teiki et Moetai, La légende de Hai Puka, Voyage au pays des oiseaux Kula, Le marae du grand banian*) vient de publier « Teva et son amie Hina », en collaboration avec le CRDP. Ce livre cartonné pour les tout-petits a la particularité d'exister en six langues : français, tahitien, marquisien, paumotu, mangarévien et anglais, afin que les écoles des archipels disposent d'un outil de travail pour l'apprentissage de la lecture et de la langue de l'archipel.

*En vente dans les librairies et grandes surfaces de la place au tarif de 1 150 Fcfp, ainsi que sur [www.leseditionspresumees.pf](http://www.leseditionspresumees.pf).*

## ■ 12 PETITES CHANSONS SOUS LE CIEL DE TAHITI

AUTEURS : CHRISTINE VINOLO ET JÉRÔME DESCAMPS

EDITIONS DES MERS AUSTRALES

Après les « Comptines de Tahiti », le duo de musiciens-chanteurs revient pour un nouvel album original, qui fera chanter petits et grands. Les *mo'o*, les *vini*, les cocos, les savates, les cent-pieds, autant de thèmes abordés avec humour et entrain dans ces petites chansons dans lesquelles *uku-lele*, banjo et mandoline côtoient percussions, accordéon, piano, trompette...

*En vente dans les librairies et grandes surfaces de la place, à partir de 2 100 Fcfp.*

Tous ces ouvrages peuvent être consultés à la Médiathèque de la Maison de la Culture.



TOUTE L'ÉQUIPE  
DE POLYPRESS-SERIPOL  
VOUS SOUHAITE  
DE BONNES FÊTES,  
ET VOUS PRÉSENTE  
SES MEILLEURS VŒUX  
POUR L'ANNÉE 2011

**POLYPRESS**  **SERIPOL**  
Imprimerie

Faa'a - Quartier Tavararo - Derrière Dunlop Poids Lourd  
Tél : 80 00 35 - Fax : 80 00 39 - [production@mail.pf](mailto:production@mail.pf)





VOUS PRÉSENTE SES MEILLEURS  
VOEUX DE BONHEUR ET DE RÉUSSITE.

HAPPY NEW YEAR

IAORANA ITE MATAHITI API

KUNG HI FAT CHOI



TMK

TIM-MCKENNA.COM

OFFREZ-VOUS LES PLUS BELLES IMAGES DE TIM MCKENNA  
EN TIRAGE ORIGINAL NUMÉROTÉ ET SIGNÉ PAR LE PHOTOGRAPHE,  
TOILE CANVAS GRAND FORMAT OU TIRAGE D'ART SUR PAPIER PHOTO  
RENSEIGNEMENTS AU 79 92 31 SALES@TIM-MCKENNA.COM